

Coup de chaleur sur l'économie des Alpes-Maritimes

RÉSILIENCE. Au sortir de 4 mois de mouvement social côté rail, l'économie azurienne redresse la tête. Les touristes sont de retour, les projets immobiliers vont bon train et la tech enchaîne les levées de fonds.

Sur la Côte d'Azur, l'été a débuté par un grand ménage côté plages privées. Les établissements La Réserve et L'Eden à Cap d'Ail, et La Paloma à Saint-Jean Cap Ferrat sont fermés sur injonction de la Préfecture. On ne badine pas avec l'occupation du domaine public. La Métropole dévoile quant à elle le futur «Central Park» azurien, un espace vert de 285 hectares comme une réponse aux critiques autour d'une future Plaine du Var bétonnée... Un peu plus à l'Ouest, Grasse prépare aussi l'avenir et inaugure son Bio-tech, nouvelle plateforme destinée à mettre sur orbite les entreprises des sciences du vivant.

L'été, c'est aussi le temps des célébrations. Les 50 ans d'Azur Trucks, fleuron du transport azurien, la naissance du collectif de startups Cannes is Up ou l'avènement du tout connecté lors du salon Innovative City, où se presse l'élite de la smart city. Côté urbanisme justement, les projets fleurissent. Nehô Group annonce un hôtel 4* nouvelle génération dans le Grand Arénas, ça accélère dans l'Eco-vallée avec la sortie de terre d'Anis et le permis imminent de Joia, tandis qu'on fête le premier tronçon

de la ligne 2 du tramway et que la Principauté donne le coup d'envoi de son chantier d'extension sur la mer. La filière du BTP respire, sous l'égide de sa nouvelle présidente, Laure Carladou (Spada).

Un come-back attendu

Beau fixe également à Cannes, où le Palais des Festivals affiche une forme étincelante. 43,8M€ de chiffre d'affaires et une carte des congrès étoffée dont profite l'économie locale. Mais la bonne nouvelle estivale, c'est le retour des touristes sur la Côte d'Azur, Américains, Anglais et Japonais en tête. Taux d'occupation record dans les hôtels et hausse du trafic aéroportuaire laissent présager «une augmentation de 3 à 5% par comparaison à l'été 2017» dicit David Lisnard, président rassérénié du CRT.

Autre visiteur très attendu, la Garde des sceaux Nicole Belloubet qui a (enfin) gratifié avocats et magistrats grassois de sa présence afin d'évoquer le futur du TGI. Clarification nécessaire, que l'on attend toujours du côté de Galderma, où le flou persiste quant au devenir du site sophilopolitain et de ses 550 salariés.



Les 50 ans d'Azur Trucks, fleuron de l'économie azurienne.

Inquiétude aussi côté CCI, avec un président Savarino furibard après le discours du ministre de l'Économie, Bruno Lemaire, qui veut réinventer le modèle des CCI tout en les ponctionnant au passage... Mais ne boudons pas notre plaisir, l'été 2018 aura surtout rimé avec succès. Celui de Codesna, startup lauréate du trophée La Poste French IoT, celui d'Emilie et ses cookies, avec l'ouverture d'une nouvelle enseigne à Mou-

gins (la neuvième), l'affirmation des startups My Coach et Kinaxia, ou encore d'Adastra et son premier long métrage en salles, *Stranger Things*. Citons enfin la succes story de la famille Canatella avec l'inauguration d'un septième restaurant à Nice, ville qui a fêté comme il se doit le retour de l'enfant prodige, Hugo Lloris, tout frais champion du monde et fier symbole d'une Côte d'Azur au sourire retrouvé.

PIERRE-OLIVIER BURDIN

Le chiffre

12,7M€

Pour l'acquisition du site Ansaldo Breda à Cannes par l'Établissement Public Foncier Régional. Le terrain de 6 ha situé en bordure de la gare pourrait accueillir, après travaux de dépollution, des studios de production audio visuelle.

Un jackpot estival de 12M€

CASH. L'été a été propice aux levées de fonds côté startups.

L'année 2018 avait commencé en fanfare avec les levées de fonds de Wildmoka (5M€), MagicStay (1,5M€) et Studeal (1,5M€). Ensuite, le désert. Il faudra attendre l'entrée dans la saison estivale, période propice à l'accélération des négociations, pour voir les membres de la French Tech Côte d'Azur boucler leur tour de table. Premier de cordée, eSport Management, la nouvelle sensation sophilopolitaine, qui est parvenue



à mobiliser 2M€ en provenance d'investisseurs privés et de Bpifrance pour sa plateforme dédiée aux e-sportifs. Par la suite, Navily

(application pour les plaisanciers, 1,2M€), Onhys (logiciels de simulation de foule, 800K€) et HySiLabs (solutions de transport d'hydrogène, 2M€) ont eux aussi annoncé l'ouverture de leur capital.

Izicap franchit un palier

Mais le gros coup de l'été est à mettre à l'actif d'Izicap (Sophia Antipolis) et sa levée de fonds de 6M€ effectuée auprès de Seventure Partners et d'Entrepreneur Venture. L'entreprise fondée par Reda El Mejjad (notre photo) est à l'origine d'une technologie de pointe qui permet de transformer le terminal de paiement du commerçant en un outil d'animations commerciales et de fidélisation. La pépite compte désormais poursuivre son expansion à l'échelle européenne.

SUMMER INITIATIVE



L'interpro sur les (bons) rails

Les jeunes experts-comptables, avocats et notaires azuréens se sont réunis en juillet à Nice pour une soirée consacrée à l'interprofessionnalité. Au menu, le fameux principe de collaboration entre professions réglementées, matérialisé depuis 2017 par la création du statut de Société Pluri-

professionnelle d'Exercice (SPE). Retour d'expérience des avocats, évaluation des problématiques de déontologie, exposé des bienfaits des compétences additionnées. Un vrai laboratoire à idées et un premier pas enclenché en faveur d'un rapprochement entre droit et chiffre.

La déclat'

«Pas de casse sociale à Galderma»

Jean-Pierre Floris, délégué interministériel aux restructurations d'entreprises, lors de son passage à Sophia en juillet.